



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Éducation nationale, de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
16 octobre 2015

Lyon paléochrétien : fouille du cimetière de Saint-Just et Saint-Irénée



Dans le cadre du projet de complexe immobilier « Lugdunum » implanté le long de la Montée de Choulans, près de la place Wernert dans le 5^e arrondissement de Lyon, une équipe d'archéologues de l'Inrap fouille sur une emprise de plus de 2 400 m² jusqu'à fin 2015. Effectuées sur prescription de l'État (Drac Rhône-Alpes), ces recherches font suite à un diagnostic archéologique qui a mis en évidence un vaste espace funéraire, établi entre les deux églises paléochrétiennes de Saint-Irénée et de Saint-Just entre le IV^e et le VII^e siècle.

Les vestiges paléochrétiens : de rares traces du début du christianisme

En 313, l'empereur Constantin accorde la liberté de culte aux chrétiens par l'édit de Milan. En apparence, en trois siècles à peine, les croyances chrétiennes ont valeur de religion officielle dans l'ensemble de l'empire romain. Mais les recherches tant historiques qu'archéologiques montrent que le christianisme fut en réalité beaucoup plus lent à supplanter le paganisme : il fallut plus de six siècles pour que les anciennes provinces de l'Empire deviennent majoritairement chrétiennes. L'Asie Mineure et l'Égypte ont été largement christianisées aux III^e et IV^e siècles. La Grèce se convertit beaucoup plus lentement. En Gaule, le processus est progressif. C'est certainement par les ports de Provence que le christianisme arrive en Gaule, en même temps que d'autres religions orientales, à partir des I^{er} et II^e siècles de notre ère. La première référence de l'existence d'une communauté chrétienne est une lettre des chrétiens de Lyon et de Vienne qui raconte la persécution de l'empereur Marc Aurèle à leur égard en 177. Il est possible qu'une partie de cette communauté soit originaire de Grèce orientale et que ces chrétiens se soient établis à Lyon en arrivant directement par la route des Alpes. Les documents sont rares et c'est à l'archéologie de trouver les précieux témoignages de ces débuts du christianisme. C'est seulement à la fin du IV^e siècle que l'ensemble des capitales régionales est pourvu d'un évêque et il faut attendre la fin du VI^e siècle pour voir les chapelles rurales se multiplier, signe que la christianisation a atteint les campagnes.

Fouille d'un vaste espace funéraire des IV^e-VII^e siècles

Le site est placé sur le versant oriental de la butte dominée par l'église de Saint-Irénée près de la colline de Fourvière. À l'époque romaine, l'endroit est hors de la ville, non loin de la voie antique dite de « la Favorite » qui est bordée de tombes monumentales. À partir du IV^e siècle, avec l'édification de l'église Saint-Irénée qui abrite les corps des premiers évêques sanctifiés de Lyon (Saint Irénée et Saint Just), la vocation funéraire du lieu se renforce et s'étend aux parcelles voisines. Le cimetière perdure jusqu'au VI^e voire jusqu'au VII^e siècle.

Les archéologues et anthropologues de l'Inrap vont se pencher sur la question de l'évolution et de la gestion de cet espace funéraire : par exemple en observant la densité des tombes suivant les époques par rapports aux églises.

Les pratiques funéraires varient avec des inhumations de tous types : les archéologues mettent au jour essentiellement des cercueils en bois, mais aussi des sarcophages en pierre faits de demi-cuves accolées, des amphores ayant contenu des nouveau-nés, des coffrages de tuiles, des cercueils parfois monoxyles et des tombes en pleine terre.

Ces sépultures emploient parfois des fragments d'architecture plus anciens : la cuisse d'une statue en marbre marque l'emplacement d'une tombe, tandis que la jambe d'une autre sert de calage pour un coffrage de bois. Une frise comportant un griffon a été retaillée pour la fabrication d'un sarcophage. Quelques fragments d'inscriptions funéraires paléochrétiennes indiquant l'âge ou le nom de défunts ont été retrouvés, sans qu'on puisse les associer précisément à une sépulture.

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelque 1 500 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

LEM

Le Groupe LEM a pour vocation de concevoir et promouvoir des réalisations immobilières prestigieuses et porteuses de sens. Le positionnement de Lem est fondé sur trois axes stratégiques. Tout d'abord, chaque site doit posséder une identité forte du fait de son emplacement, de son histoire et/ou de la spécificité de son environnement. Ensuite, l'approche architecturale doit s'affranchir des schémas traditionnels de la construction pour proposer des logements exceptionnels tant pour leur esthétique que pour les surfaces, volumes et prestations. Enfin, la réalisation doit parfaitement s'intégrer à son environnement afin d'offrir aux habitants une qualité de vie fondée sur des valeurs fortes : la nature, le bien-être, la préservation de leur intimité, la participation à la vie locale. Ces trois axes fondamentaux garantissent aux clients de LEM un habitat dédié à leur épanouissement et possédant une forte valeur patrimoniale. La première réalisation de LEM, le Lugdunum, répond à ces impératifs. Réalisée sur la colline de Fourvière, dans les hauteurs de Lyon, elle propose des logements aux dimensions et prestations exceptionnelles, dans un cadre verdoyant sur lequel les aires de détente côtoieront un pré réservé aux moutons et à une ruche dont le miel sera distribué aux habitants. D'autres programmes sont en cours de développement à Angers, Paris, Lyon 4 et Lyon 7.

Aménagement Groupe Lem

Contrôle scientifique **Service régional de l'Archéologie, Drac Rhône-Alpes**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Emmanuel Ferber, Inrap**

Contact

Christel Fraisse

Chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Rhône-Alpes – Auvergne

06 73 48 26 95 – christel.fraisse@inrap.fr